

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Formations

## Rapport d'évaluation

### Master Langues étrangères appliquées

- Université de Nantes

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Formations

*Pour le HCERES,<sup>1</sup>*

Michel Cosnard, président

---

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

<sup>1</sup> Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

## Évaluation réalisée en 2015-2016

## Présentation de la formation

Champ de formation : Lettres, langues, sciences humaines et sociales

Établissement déposant : Université de Nantes

Établissement(s) cohabilité(s) : /

La mention de master *Langues étrangères appliquées* (LEA) de l'université de Nantes comporte trois spécialités en deuxième année (M2) : *Commerce international* (CI), *Logistique internationale* (LI) et *Juriste trilingue* (JT), reposant sur deux spécialités de première année (M1) : LEA et *Juriste trilingue*. Seules les deux premières spécialités de M2 sont dispensées sur le site de Nantes, la troisième est dispensée sur le site de la Roche-sur-Yon. Elles visent un approfondissement de la maîtrise des langues étrangères et des connaissances dans les matières d'application (économie, droit), en vue d'une intégration rapide sur un marché du travail international. La spécialité *Commerce international* permet de briguer des fonctions telles que responsable de zone export, directeur export, responsable e-commerce, *area sales Manager*, *managing consultant*. La spécialité *Logistique internationale* prépare aux fonctions de management de la chaîne des opérations logistiques. La spécialité *Juriste trilingue* permet de maîtriser le droit français, civiliste et commercialiste, et de comprendre et d'appliquer le droit international et européen dans leurs langues d'origine. Les postes visés sont avocat d'affaires, juriste-consultant, magistrature, fonctionnaire international, jurilinguiste, traduction et interprétariat.

Pour toutes les spécialités, la langue vivante 1 (LV1) est nécessairement l'anglais, sept langues vivantes 2 (LV2) sont proposées au choix parmi l'allemand, l'arabe, le chinois, l'espagnol, l'italien, le portugais et le russe. La formation repose sur une unité d'enseignement (UE) de LV1, une UE de LV2 et trois UE de matières d'application.

## Synthèse de l'évaluation

La formation, portée par une équipe compétente et motivée, est particulièrement dynamique. Sa qualité, son offre intéressante de langues étrangères et la place importante qu'elle accorde aux professionnels justifient son attractivité. De plus, les spécialités LI et JT sont particulièrement originales par apport au paysage universitaire français. La mention fait preuve d'un excellent adossement à la recherche et, tout à la fois, elle laisse espérer aux diplômés une bonne insertion professionnelle (avec des emplois correspondant à la formation, par ailleurs à l'étranger pour 37 à 50 % des diplômés pour les spécialités LI et CI). Le réseau de partenariats de la formation avec les entreprises est particulièrement développé, au niveau régional, national et international. C'est surtout la politique des stages qui reflète bien la place de l'international dans la formation : en M1, 40 % des stages sont effectués à l'étranger, avec une augmentation des stages hors Europe (32 % en 2013). Le stage se fait obligatoirement à l'étranger en M2 CI et M2 LI. En spécialité JT, les deux stages doivent se dérouler à l'étranger.

En revanche, on regrettera que, si la poursuite en thèse est théoriquement possible, elle n'est pas (encore) réellement effective. Quant à l'écart très important entre les effectifs de M1 LEA et de M2 LEA (on compte environ 140 diplômés de M1 sans poursuite possible en M2 à Nantes, par manque de places), il rend criant, selon le dossier qui mentionne un sous-encadrement en personnel enseignant et administratif, le manque d'une quatrième spécialité, qui permettrait de fidéliser davantage de titulaires du M1 de l'établissement. Il peut aussi révéler que les effectifs fixés pour les trois spécialités existantes de M2 sont trop faibles. Par ailleurs, il n'est pas fait mention de la langue dans laquelle sont dispensées les matières d'application. Compte tenu du niveau de spécialisation des masters, il est attendu qu'une grande partie des cours dans les matières d'application soient dispensés en langue étrangère.

Points forts :

- Formation dynamique, équipe compétente et motivée.
- Formation de qualité.
- Offre intéressante de langues étrangères.
- Spécialités de M2 originales et pertinentes.
- Liens réels avec le monde professionnel.
- Bonne insertion professionnelle (absence de données pour la spécialité JT).
- Bonne intégration à l'international.
- Excellent adossement à la recherche.

Point faible :

- Trop de titulaires de M1 sans possibilité de poursuite d'études en M2 sur place.

Recommandations et conclusions :

Au vu des éléments du dossier, les améliorations ne peuvent se chercher que dans un accroissement de moyens et de personnel. Si l'ouverture d'une quatrième spécialité s'avère trop complexe ou trop lourde, il pourrait être envisagé d'augmenter le nombre de places dans les spécialités de M2 existantes.

En conclusion, il s'agit d'une formation remarquablement gérée, remplissant ses objectifs et servie par un dossier établi avec rigueur.

## Analyse

<p>Adéquation du cursus aux objectifs</p>	<p>L'architecture de la formation semble bien en phase avec les objectifs recherchés. L'approfondissement en langues vivantes étrangères et en matières d'application (économie, droit, gestion, informatique), ainsi qu'une unité d'enseignement (UE) de spécialisation sectorielle (qui permet aux étudiants en M1 LEA de faire un choix entre les deux spécialités CI et LI) et qu'un cycle de conférences développé pour les disciplines entrepreneuriales, offrent une variété de débouchés professionnels et rendent possible une intégration rapide en entreprise.</p> <p>De manière inhabituelle, en M1 comme en M2, le deuxième semestre (S2 et S4 de la formation) se compose exclusivement d'un stage, ce qui conduit à une formation universitaire très courte. Mais l'ensemble fonctionne très bien ainsi. Et les objectifs scientifiques semblent également tenus. La maquette de la formation prévoit une possibilité de poursuite en doctorat, les mémoires de stage s'apparentant à un véritable travail universitaire et le mémoire de stage pouvant être remplacé en M2 LI par un travail d'étude et de recherche (TER), vu comme une initiation à la recherche.</p>
---	---

<p>Environnement de la formation</p>	<p>Les M2 LI et JT constituent des formations très originales. Le M2 CI est beaucoup moins original (voir le positionnement généraliste du master <i>Négociateur trilingue en commerce international</i> (NTCI) à Angers ou encore d'autres masters LEA sur le plan national), mais il correspond à des besoins réels sur le marché du travail, c'est donc aussi une bonne formation, attractive.</p> <p>La spécialité JT est une formation unique. Elle se distingue d'autres masters dans le paysage universitaire français, masters de traduction juridique trilingue ou masters juridiques avec une seule langue étrangère obligatoire.</p> <p>D'une manière générale, le panel des langues proposées est un atout incontestable de la formation. Cela se reflète dans l'excellente réputation dont jouit la formation sur le plan national (les candidatures en M1 et M2 émanent de la France entière).</p> <p>En termes de laboratoires de recherche, la formation s'appuie sur six organismes de recherche, attestant du profil scientifique et pluridisciplinaire des enseignants-chercheurs (EC) :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- CRINI (Centre de recherche sur les identités nationales et l'interculturalité), Equipe d'accueil, EA 1162, Université de Nantes ;</li> <li>- LEMNA (Laboratoire d'économie et de management de Nantes-Atlantique), EA 3261, Université de Nantes ;</li> <li>- LINA (Laboratoire d'informatique de Nantes Atlantique), unité mixte de recherche, UMR-CNRS 6241, centre national de la recherche scientifique, Université de Nantes ;</li> <li>- CRIMIC (Centre de recherches interdisciplinaires sur les mondes ibériques contemporains), EA 2561, Université de Paris IV - Sorbonne ;</li> <li>- IRDP (Institut de recherche en droit privé), EA 1166, Université de Nantes ;</li> <li>- Droit et changement social, UMR CNRS 6028.</li> </ul> <p>Le réseau de partenariats de la formation avec les entreprises est particulièrement développé, au niveau régional, national et international. On notera notamment qu'elle s'appuie sur Amora, Armor, Grand Port de Nantes - Saint Nazaire, Airbus, STX, Système U, Groupement des Centres Leclerc, Dachser, FM Logistic, Le Groupe La Poste, Girard-Agediss, Sodebo, Fleury-Michon, Brioche Pasquier, Guérin-Tetrapak, Manitou, Heppner, SNCF - Geodis, Le Roy Logistique, Deret, Kuhne-Nagel, Ouest Logistique, Vendée Logistique, FNTR-TLF, ORT (Observatoire Régional des Transports), Tipiak, Eurofins, CIC, COFACE, Ubifrance, Keosys, Océane, China General Nuclear Power Group à Paris ainsi que les services juridiques de Manitou, Microsoft Ibéria Srl à Madrid, Sodexo à Madrid, EDF à Paris, Véolia aux États-Unis, services de traduction et juridique de l'ONU, etc.</p>
<p>Equipe pédagogique</p>	<p>L'équipe pédagogique de la mention du master LEA s'appuie sur l'équipe de la filière LEA, ainsi que, pour la spécialité JT, sur l'équipe de formation et de recherche (UFR) droit. L'équipe LEA compte 37 enseignants-chercheurs (EC) et enseignants attachés à l'établissement, dont 4 professeurs (PR), ainsi que 12 EC et enseignants attachés à d'autres établissements. On trouve dans les annexes, une liste d'EC et enseignants sans mention du niveau ou de la spécialité concernés.</p> <p>L'équipe pédagogique est renforcée par un nombre important de professionnels issus du tissu économique des secteurs visés : on compte 18 intervenants extérieurs en M2 CI, 22 en M2 LI et 12 en M2 JT (Remarque : ces chiffres indiqués dans le dossier sont contradictoires avec les chiffres indiqués dans les annexes).</p> <p>La filière LEA étant bien structurée, une certaine autonomie de gestion est laissée aux responsables de spécialités.</p> <p>Chaque équipe organise ses réunions de semestre, d'année, avec les responsables des différentes langues. Les échanges sur les pratiques et les contenus sont nombreux.</p> <p>Un comité de pilotage de la mention dans son ensemble est composé de la directrice, du directeur adjoint et des représentants des langues enseignées et des principales matières d'application. Il se réunit une fois par mois. Les personnalités du monde socio-économique sont invitées à y participer.</p> <p>Les collègues se rencontrent par ailleurs lors des phases de sélection des étudiants et lors des soutenances des mémoires de stage.</p> <p>Il est question aussi de nombreux échanges informels et d'une vie d'équipe bien instituée, ce dont semblent témoigner par exemple les échanges avec les anciens étudiants et les employeurs, notamment lors de remises de diplômes.</p>

Effectifs et résultats	<p>Le M1 LEA s'adresse aujourd'hui à 200 étudiants (ce qui correspond à une augmentation constante), dont 35 % proviennent d'autres universités françaises ou étrangères. Mais la formation ne dispose que de 48 places en M2 LEA (24 en CI et 24 LI) et ne peut réserver que 5 places de M2 à des extérieurs.</p> <p>La spécialité JT, explicitement présentée comme une formation « tubulaire », trouve son public dans le vivier de la double-licence LEA-droit (30 % des étudiants de la spécialité JT proviennent de la double-licence).</p> <p>Le taux de réussite en M1 LEA s'élève à 64 %. Sont évoqués de nombreux redoublements en raison des dates et durées de stages. Mais cette explication n'est pas du tout convaincante compte tenu de la maquette, qui réserve complètement le deuxième semestre pour le stage : tout étant fait pour le stage, il ne devrait pas justifier des redoublements. Le taux de réussite en M1 est donc faible.</p> <p>En M1 JT les effectifs sont en augmentation, le taux de réussite est à 85 %. En M2 JT le taux de réussite est présenté comme fluctuant.</p> <p>Globalement l'insertion des diplômés est réussie, en pourcentage et qualité.</p> <p>En M2 CI et LI, 100 % et 96 % de réussite, taux attendu compte tenu de la forte sélection.</p> <p>Pour le M2 CI, une enquête a été menée en 2007, puis plusieurs enquêtes du bureau d'aide à l'insertion professionnelle (BAIP) mais avec un format plus généraliste et moins adapté à la formation. La dernière enquête menée par les porteurs de la formation remonte à 2013. Elle rend compte des résultats suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- 50 % de réponses ;</li> <li>- la durée de recherche du premier emploi est courte (68 % des diplômés trouvent un emploi dans les 3 mois suivant la fin de la formation, 85 % dans les 6 mois) ;</li> <li>- les emplois occupés donnent lieu à des salaires satisfaisants ;</li> <li>- 50 % des diplômés trouvent un emploi à l'étranger ;</li> <li>- les emplois occupés témoignent d'une polyvalence et d'un niveau de responsabilités valorisant.</li> </ul> <p>Pour le M2 LI, le service universitaire d'information et d'orientation (SUIO) a mené plusieurs enquêtes annuelles, puis au printemps 2014 une enquête a été réalisée par la filière LEA. Elle rend compte des résultats suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- L'insertion est immédiate pour 54 % des diplômés et 86 % des diplômés trouvent leur premier emploi en moins de 6 mois ;</li> <li>- dans 41 % des cas, le stage de M2 est à l'origine du premier emploi ;</li> <li>- 100 % des diplômés ont un emploi qu'ils jugent satisfaisant ;</li> <li>- 37 % des diplômés occupent un emploi à l'étranger.</li> </ul> <p>On ne dispose d'aucune donnée pour la spécialité JT.</p>
------------------------	--

<p>Place de la recherche</p>	<p>La formation et les trois spécialités témoignent d'un réel adossement à des recherches spécialisées.</p> <p>La maquette de la formation prévoit une possibilité de poursuite en thèse.</p> <p>La formation s'appuie sur l'équipe d'enseignants-chercheurs de la filière, qui compte 4 PR. Des habilitations sont « en cours ».</p> <p>Un groupe de réflexion se développe pour une recherche spécifique en LEA, autour de la thématique « L'entreprise et le numérique ».</p> <p>Une thématique « Cultures, identités et échanges économiques » est encadrée par le porteur du M2 CI, avec une publication collective prévue fin 2015/début 2016 dans revue RIELMA.</p> <p>La recherche en logistique est vraiment bien développée, ce qui est particulièrement positif pour le M2 LI : outre des communications régulières des enseignants-chercheurs (EC), le CILUN (colloque international annuel de logistique urbaine) est porté depuis 2011 par des enseignants du M2 LI.</p> <p>Plusieurs EC du M2 LI se sont aussi engagés dans le projet national de recherche du PREDIT MILODIE (2010-13), qui connaît un prolongement avec la création du CERELUEC (cellule d'études et de recherche en logistique urbaine et en logistique e-commerce).</p> <p>Le M2 LI s'avère être aussi un terrain de recherche pour la didactique des langues de spécialités - dont les retombées profitent au M2 LI. Par exemple, des études ont donné lieu à la création d'un glossaire multilingue de la logistique, auquel contribuent chaque année des étudiants du M2 LI.</p> <p>La spécialité JT s'appuie aussi sur une recherche réellement développée : entre 2011 et 2015 ont été organisées trois journées d'étude (JE) et un colloque international. Une quatrième JE est prévue à la rentrée 2015-16 sur la thématique « Femmes, Justice et Société ».</p> <p>L'équipe des EC du master JT s'attache aussi à développer un projet trinational avec l'Université de l'Insubria / Côme (Italie) et l'Université de Ratisbonne (Allemagne).</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>La formation entretient des liens étroits et réguliers avec les réseaux socio-professionnels, ce dont témoigne notamment la longue liste détaillée de ses partenariats privilégiés avec des entreprises et institutions. La formation s'appuie sur une contribution active de professionnels, bien intégrés dans le tissu économique des secteurs visés, au sein des équipes pédagogiques (ce qui favorise l'insertion professionnelle).</p> <p>En M1, les cours sont axés sur la vie des affaires, les discours spécialisés, les études de cas (documents authentiques d'entreprise). Sont organisés des séminaires professionnels. Par ailleurs le S2 est consacré à un stage.</p> <p>Dans les M2 LI et CI, des jeux de simulation sont partie intégrante du processus de formation et d'évaluation.</p> <p>Les deux responsables de la formation du M2 CI peuvent s'appuyer sur une longue expérience en entreprise, qui leur permet d'organiser des séminaires professionnels.</p> <p>Le M2 LI s'appuie sur une quinzaine de séminaires professionnels, sur l'organisation de visites de sites régionaux et, tous les ans depuis 2009, sur un voyage d'études d'une semaine organisé dans un pays européen (ports et plateformes).</p> <p>Les projets tuteurés sont très bien construits, il s'agit souvent de missions de service de type « audit externe » et/ou « consulting - expertise », avec à terme, rédaction de rapports collectifs et soutenances régulières. Ces projets tuteurés peuvent aboutir à un stage ou un emploi.</p> <p>La formation bénéficie d'un lien avéré avec l'ASLOG (association française de la Supply chain et de la logistique).</p> <p>Dans la spécialité JT, on compte de nombreux professionnels (avocats, juristes, traducteurs spécialisés) dans l'équipe pédagogique. Il est réservé au stage un rôle prépondérant. Le projet tuteuré est consistant (traduction d'un document juridique ou une étude comparée en droit).</p>

<p>Place des projets et stages</p>	<p>La formation réserve une place privilégiée aux projets et aux stages.</p> <p>La formation compte un stage obligatoire en M1 (de trois mois minimum) et un stage obligatoire en M2 (de trois mois minimum). La norme actuelle pour les entreprises étant souvent de six mois par stage, les stages plus longs sont encouragés (en M2 CI, où le stage se fait obligatoirement à l'étranger, les étudiants réalisant un stage de trois mois, par différence avec les étudiants réalisant un stage dit long - six mois -, doivent valider dix ECTS - European Credits Transfer System - supplémentaires dans une université étrangère).</p> <p>Les stages donnent lieu à un mémoire, suivi d'une soutenance. Chaque stage est encadré individuellement.</p> <p>En M2 CI et LI, le stage (court ou long) se fait obligatoirement à l'étranger. Plusieurs outils d'aide sont mis à la disposition des étudiants : archives, réseau des anciens, annuaire des diplômés.</p> <p>En master JT, les deux stages se déroulent dans l'Union Européenne ou dans le monde. Chaque stage donne lieu à deux mémoires juridiques (30-40 pages en M1 et 50 pages en M2), rédigés l'un en français, l'autre dans la langue de l'entreprise. La formation, bien que jeune (création en 2008) dispose d'un réseau d'entreprises conséquent. Le suivi de stage est assuré par deux référents : un linguiste et un enseignant juriste.</p> <p>La formation entretient des contacts fréquents avec le bureau d'aide à l'insertion professionnelle (BAIP), mais les différentes spécialités elles-mêmes font preuve d'initiatives importantes.</p>
<p>Place de l'international</p>	<p>La formation est excellente pour ce qui est de son ouverture à l'international.</p> <p>Au delà des échanges Erasmus +, qui n'ont qu'une importance minoritaire en M1 (7 sur 103 échanges sortants LEA), c'est surtout la politique des stages qui reflète bien la place de l'international dans la formation : en M1, 40 % des stages sont effectués à l'étranger, avec une augmentation des stages hors Europe (32 % en 2013). Le stage se fait obligatoirement à l'étranger en M2 CI et M2 LI. En spécialité JT, les deux stages doivent se dérouler à l'étranger.</p> <p>On soulignera l'existence pour le M2 LI de deux partenariats positifs, l'un avec l'Université de Moscou (2 étudiants entrants par promotion, avec prétention à un double diplôme) et l'autre avec l'Université de Rabat (avec plusieurs étudiants entrants, même si aucun double diplôme n'est prévu). Ces deux coopérations ne semblent pas avoir d'effet sur la mobilité sortante.</p> <p>La spécialité JT entretient un partenariat avec l'Université de la Louisiane, pertinent notamment pour la mobilité sortante (semestre d'études en M1, stage en M2), et un autre avec l'Université de Lecce (Italie), porteur en matière de mobilité entrante.</p> <p>La spécialité JT offre la possibilité au S2 de remplacer le stage à l'étranger par une mobilité. Dans ce cas, l'étudiant doit valider 4 cours de droit et 2 cours de langue et rédiger un mémoire de droit comparé.</p>

<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>	<p>La formation accueille environ 200 étudiants en M1 LEA. Mais il n'y a que 24 places en M2 CI et 24 places en M2 LI. En M1 JT on compte 30 places, 25 en M2 JT. Il n'est pas prévu de passerelle entre M1 LEA et M2 JT - la chose n'est pas pour autant impossible. Il n'y a pas de données sur la répartition des LV2 aux deux niveaux de chaque spécialité.</p> <p>Le « goulot d'étranglement » entre le M1 LEA et les M2 CI/LI fait que beaucoup trop d'étudiants titulaires d'un M1 LEA ne peuvent pas poursuivre leur formation en M2 LEA.</p> <p>L'accès en M1 LEA se fait de droit pour les étudiants issus de la licence LEA de l'établissement, mais l'admission en M2 se fait après une sélection (dossier puis entretien en trois langues) particulièrement exigeante, quelle que soit l'origine du candidat.</p> <p>En M1 le niveau est disparate. Deux arguments explicatifs sont avancés : la provenance diverse des étudiants, mais aussi le jeu général des compensations diverses qui sont en place dans le cycle licence, dont pâtit d'une manière générale la formation LEA, par définition pluridisciplinaire.</p> <p>En M2, la réussite est de 100 % - ce qui est attendu compte tenu de la sélection exigeante mise en œuvre.</p> <p>Le M1 JT est ouvert de droit aux titulaires de la double licence <i>LEA-droit</i> et aux titulaires d'une licence à double compétence. Le passage du M1 au M2 JT est automatique. Il est fait mention d'une mise à niveau à l'entrée en M1, sans davantage de précision.</p>
<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>	<p>Si les modalités d'enseignement sont cohérentes, on s'étonne néanmoins que le dossier fasse part d'enseignements sous forme de travaux dirigés (TD) et de cours magistraux (CM) dans les UE de langue, les CM de langue s'avérant peu pertinents à ce niveau.</p> <p>L'équipe pédagogique semble entretenir une culture d'adaptation des modalités d'enseignement à un public divers. Ainsi, les stages sont-ils adaptés pour les étudiants étrangers (qui doivent réaliser leur stage en France et non à l'étranger). De même, les étudiants souffrant de handicap peuvent suivre un parcours aménagé qui s'étale sur deux ans.</p> <p>Les cours sont principalement dispensés en présentiel. Certains enseignants déposent des compléments d'informations sur la plate-forme d'enseignement.</p> <p>Par ailleurs, il est dispensé des enseignements en informatique et en gestion de projet dans le M2 CI ; le numérique est présent dans les projets tuteurés, par exemple pour la recherche lexicale dans le cadre du M2 LI.</p> <p>En spécialité JT, on compte des espaces de cours sur la plateforme, un module d'autoformation, des cours d'informatique pour préparation du C2i (certificat informatique et internet, en général cependant déjà obtenu en licence).</p>
<p>Evaluation des étudiants</p>	<p>Les règles communes de validation ont été votées en 2012 et s'appliquent à toute la formation.</p> <p>En M1 et en M2 a été introduite la note plancher de 8/20. En M2, pour le stage, la note plancher est de 10/20.</p> <p>Les jurys, organisés à la fin de chaque semestre, sont représentatifs des équipes pédagogiques.</p> <p>Les M2 LI et CI ne sont pas ouverts aux dispensés d'assiduité.</p> <p>En spécialité JT, la certification en langue est intégrée dans la formation (c'est-à-dire qu'elle est obligatoire pour les deux langues étrangères), elle est en grande partie financée par l'université.</p> <p>Les modalités d'évaluation suivent les règles en vigueur à l'Université de Nantes, avec des contrôles continus et des examens terminaux.</p> <p>Il n'est pas fait mention de la part de l'oral dans l'évaluation, implicitement seulement à la soutenance du mémoire de stage (en trois langues). Il devrait être réservé à l'évaluation orale une part importante, compte tenu de l'orientation linguistique de la mention.</p>

Suivi de l'acquisition des compétences	<p>Le dossier mentionne, parmi les compétences que les étudiants doivent acquérir, une « véritable culture universitaire », dont une certaine culture générale, des capacités d'analyse et de synthèse, ainsi que recul et distance par rapport aux sources.</p> <p>Les objectifs du M2 CI sont clairement formulés : dans la fiche RNCP, dans l'annexe descriptive au diplôme, sur le site de l'université mais aussi lors de conférences d'information à l'attention des étudiants. Il est question de compétences techniques et linguistiques, d'une formation générale et d'une ouverture d'esprit. L'ensemble est attesté par l'évaluation académique, mais aussi par la qualité de l'insertion professionnelle des diplômés.</p> <p>Pour le M2 LI et pour la spécialité JT, il est donné une liste précise de compétences.</p>
Suivi des diplômés	<p>Le suivi des diplômés semble être bien installé depuis 2007. Il est réalisé par le bureau d'aide à l'insertion professionnelle mais il est complété par d'autres sources, plus intéressantes encore, réalisées par les porteurs des formations.</p>
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	<p>Le conseil de perfectionnement est dit opérationnel depuis l'été 2015. Il ne correspond pas encore à une réelle pratique. Il doit se composer de huit professionnels et de huit EC et étudiants de la filière LEA. Il est prévu qu'il se réunisse deux fois par an.</p> <p>Les procédures d'autoévaluation n'obéissent pas non plus à une procédure bien formatée.</p> <p>En M2 CI et LI, les enseignants peuvent, dans le cadre de leurs cours, proposer des questionnaires anonymes à leurs étudiants.</p> <p>En spécialité JT, un questionnaire anonyme est systématiquement envoyé après la soutenance.</p>

# Observations de l'établissement



UNIVERSITÉ DE NANTES

Nantes, le 30 mai 2016

Haut Conseil de l'Evaluation de la  
Recherche et de l'Enseignement Supérieur

**Suivi par :** Soizic GOURDEN  
Direction des Etudes et de la Vie Universitaire  
[Soizic.gourden@univ-nantes.fr](mailto:Soizic.gourden@univ-nantes.fr)  
+33 (0) 240998407

**Objet:** Retour sur le rapport d'évaluation du Master : langues étrangères appliquées

L'université de Nantes remercie l'HCERES et l'ensemble des évaluateurs pour le travail qu'ils ont réalisé. Les remarques et recommandations seront d'une aide précieuse dans le cadre de la mise en œuvre de la future offre de formation de l'Université de Nantes.

Vous trouverez ci-après les réponses des responsables de formations ou de composante aux interrogations formulées dans les rapports et les commentaires sur les recommandations communiquées.

En vous remerciant pour l'attention que vous porterez à ces retours, je vous prie de croire en l'assurance de ma considération la meilleure.

Pour le Président et par délégation,

Le Vice-Président Formation et Vie  
Universitaire

Dominique AVERTY



## Éléments de réponse aux rapports d'évaluation de l'HCERES

### Identification de la formation :

Champ de formation	Arts, lettres et langues (FLCE)
Type (Licence, LP, Master)	Master
Intitulé du diplôme	LEA
Responsables de la formation	Joël Brémond - Ana Condé - Bruno Durand - Thomas Lenzen

### Observations :

Nous tenons à **remercier les experts** qui ont évalué le Master LEA, que nous dirigeons, pour les **éloges** et encouragements adressés.

Nous souhaiterions, cependant, faire remonter quelques **observations**.

Le rapport d'évaluation du HCERES, concernant le **Master Langues Etrangères Appliquées de l'Université de Nantes**, fait en effet état :

1)

- Page 3 (4<sup>ème</sup> paragraphe) : « ... *l'écart très important entre les effectifs de M1 LEA et de M2 LEA...* »
- Page 4 (Point faible) : « *Trop de titulaires de M1 sans possibilité de poursuite d'études en M2 sur place.* »

**Sur ce point, nous souhaitons préciser que tous les étudiants inscrits en M1 LEA à Nantes ne souhaitent pas continuer en M2 LEA à Nantes.**

**Ainsi, en 2015-2016, des 24 étudiants inscrits en M2 LI, 16 étaient issus du M1 LEA de Nantes, sur un total de 32 candidats provenant de cette origine** (soit un taux d'admission interne de 50%).

**Les 8 candidats extérieurs avaient été choisis parmi 80 postulants** (soit un taux d'admission externe de 10% - faible certes, mais supérieur cependant à ce qui figure dans le rapport en haut de la page 6 [...*que 5 places de M2 à des extérieurs.*]...).

2)

- Page 4 (Recommandations) : « ... *un accroissement de moyens et de personnel...* » et « ... *augmenter le nombre de places dans les spécialités de M2 existantes.* »
- Page 3 (4<sup>ème</sup> paragraphe) : « ... *les effectifs fixés pour les trois spécialités existantes de M2 sont trop faibles.* »

Sur ce point, nous souhaitons préciser qu'un accroissement significatif des moyens en personnel pourrait permettre d'envisager :

- l'ouverture d'une 4<sup>ème</sup> spécialité de M2 ;
- le développement de l'alternance dans celles qui existent déjà, notamment en M2 LI (une promotion de 24 en formation initiale et une demi-promotion de 12 en alternance) où le projet a été approuvé par le Conseil de Perfectionnement.

3)

- Page 3 : « ... il est attendu qu'une grande partie des cours dans les matières d'application soient dispensés en langue étrangère. »

Sur ce point, nous souhaitons préciser qu'environ 25% des cours dans les matières d'application sont déjà dispensés en langues étrangères, et que ce taux est proche des 50% en projet tuteuré.

4)

- Page 10 : « Les procédures d'autoévaluation n'obéissent pas non plus à une procédure bien formatée. »

Sur ce point, nous souhaitons préciser que des questionnaires anonymes d'évaluation sont remplis par les étudiants à diverses reprises : par exemple en M2 CI, à leur arrivée pour cibler les attentes ; à la fin des phases de cours ; et enfin le jour même des soutenances. Une synthèse des résultats est bien sûr dressée, afin d'améliorer ce qui peut l'être avec la promotion suivante.

5)

- Page 9 : « Il n'est pas fait mention de la part de l'oral dans l'évaluation, implicitement seulement à la soutenance du mémoire de stage (en trois langues). Il devrait être réservé à l'évaluation orale une part importante, compte tenu de l'orientation linguistique de la mention. »

Sur ce point, nous souhaitons préciser que la pratique et la maîtrise de la langue orale représentent une partie indispensable dans l'évaluation des étudiants, et ceci pour toutes les langues-cultures enseignées, au niveau M1 et M2 confondus.

En **M1**, comme tout au long de la Licence, la pratique des langues-cultures à l'oral occupe une place importante dans les cours de LV1 et 2. En Anglais (LV1), une heure spécifique dans le cadre du projet d'adaptation d'un produit à un marché étranger est dédiée à l'oral ; le TP de pratique orale fait également l'objet d'une évaluation orale. Dans les autres langues (LV2), le cours de « traduction orale » (cours présent également en Licence 3 avec une évaluation en contrôle continu) renforce, outre la compétence traductive, l'aisance des étudiants à l'oral. Les contenus traités relèvent de la vie des affaires.

En **M2 CI**, les cours de « langue de spécialité » font largement appel à l'oral, notamment au moyen d'études de cas, où les phases d'échange sont fondamentales. Il en va de même lors des cours de « langue-traduction ». Une part de la note de contrôle continu est affectée à l'oral.

En **M2 LI**, les étudiants sont constamment interrogés à l'oral et amenés à interagir oralement pendant les différents cours de langues-cultures appliquées à la logistique. De plus, des exposés de travaux à caractère scientifique sont présentés en langue étrangère par les étudiants, devant le groupe classe et parfois devant des professionnels (projets tuteurés). Ces présentations sont évaluées dans la note finale de contrôle continu (50% de la note au semestre I et 50% de la note au semestre II).

Enfin en **Master JT**, la langue orale étant l'un des outils indispensables pour des futurs juristes trilingues, l'interaction à l'oral est partie intégrante des cours de langues. De plus, 25% de la note finale est fondée sur une évaluation en contrôle continu d'exposés à caractère juridique et/ou traductions juridiques à l'oral. La maquette prévoyait 50% de la note finale en oral.